

LES ACACIAS PRESENTENT



ELEONORA ROSSI DRAGO **GABRIELE FERZETTI** VALENTINA CORTESE **FRANCO FABRIZI**



FEMMES ENTRE ELLES "LE AMICHE"

UN FILM DE
**MICHELANGELO
ANTONIONI**

adp

Sdi

Intramovies

Les Acacias

CNC



SYNOPSIS

Clelia, une jeune Romaine, quitte la «ville éternelle» pour s'installer à Turin, dans le nord de l'Italie, où elle monte une maison de couture. Ouverte et chaleureuse, elle ne tarde pas à se faire de nouvelles amies. Un jour, l'une d'elles, profondément meurtrie par une déception amoureuse, met fin à ses jours. Son décès va bouleverser ses amies et transformer leurs relations.

C'est la première fois au cinéma que l'on voit la vie des groupes d'amies et d'amis de la bourgeoisie, les hystéries et les acrimonies qui fermentent sous la plaisanterie. Il s'agit d'un monde qui a déjà une tradition littéraire mais que le cinéma n'était pas encore parvenu à effleurer.

Italo Calvino

Le second chef-d'oeuvre absolu d'Antonioni. Chef-d'oeuvre : *Femmes entre elles*, l'un des deux films dont Antonioni n'ait pas conçu le sujet, nous en apprend plus sur son auteur que *Chronique d'un amour* ou *Le Cri* qu'il a signés intégralement ! C'est que la mise en scène investit toutes les significations du film. Antonioni peint un certain monde, mais c'est la mise en scène qui fait que cette peinture est aussi une critique, ce constat une vision du monde. Tous les éléments de la mise en scène, l'organisation de l'espace, les rapports des personnages dans le cadre, le rapport des personnages et du décor, concourent à la perfection. On sent constamment qu'ici Antonioni résout quelque chose, qu'il a trouvé, grâce à ce film, le lieu secret d'où le monde lui apparaît selon un certain ordre. Au *comment* de la technique répond, au quart de ton près, le *comment* d'un homme qui regarde. Dans la relation qui unit ces deux *comment* réside le secret d'un art.

Antonioni d'hier et de demain par **André S. Labarthe** - Cahiers du Cinéma

FEMMES ENTRE ELLES

(Le Amiche)

1955 - 1h44 - Italie

Lion d'argent Mostra de Venise 1955

COPIES 35MM et NUMÉRIQUES RESTAURÉES
par GUCCI et THE FILM FOUNDATION

SORTIE LE 1er AOÛT 2012

PRESSE

Laurence Granec et Karine Ménard
Tél : 01 47 20 36 66
Mail : laurence.karine@granecmenard.com



Un homme enlace une femme devant une baie vitrée (format écran de cinéma). On aperçoit en contrebas un piéton qui lève la tête. Dans le plan suivant en contre-champ, on prend la place du passant qui regarde les amants dans le cadre de la fenêtre. Ils s'en aperçoivent, la femme baisse les stores, on ne voit plus leurs silhouettes étreintes qu'en ombres chinoises. Le cinéma est-il impuissant à s'introduire au coeur des formes pour atteindre l'invisible ?

Michelangelo Antonioni n'a cessé d'analyser la question du regard, d'expérimenter les relations au cinéma entre intérieur et extérieur, introspection et paraître, intériorité et paysages. Dans *Femmes entre elles* (1955), son troisième long métrage (récit sans ligne dramatique appuyée mais relevant encore d'une intrigue, tirée en l'occurrence d'une nouvelle néoréaliste de Pavese), les personnages sont peintre, architecte, décorateur ou styliste, la jeune fille au centre des affects a servi de modèle à un portrait qui est exposé dans une galerie, son visage dessiné circule également sur une pochette d'allumettes...

Leur métier est de regarder et de faire voir. Pourtant la quintessence du cérémonial social qu'Antonioni met en scène se résume à un aveuglement phénoménal. La traduction française du titre italien *Le Amiche* de fait est ironique puisqu'en lieu et place des confidences et de l'écoute qu'elle suggère ne se déploie qu'un ballet de corps et de bavardages tellement prisonniers des apparences et du jeu mondain que personne ne voit ni ne comprend ce qui se passe pour les autres. C'est bien «entre» que fait surgir Antonioni, cet «entre elles» qui préoccupe tellement ces femmes riches et oisives, cyniques, romantiques, indépendantes ou masochistes, qui pourtant se ratent les unes les autres en grande beauté (sans parler de leur échec avec les hommes). On est bien au-delà de l'incommunicabilité. Ces femmes (Eleonora Rossi Drago, Madeleine Fisher, Yvonne Furneaux...) sont comme des loupiotes qui clignent les unes à côté des autres, apparition, disparition, néant. De temps en temps, une ampoule grille ou se brise. Avec quelques autres, Antonioni inventait le cinéma moderne, occupé d'un «entre» qui est un plein vide, ou un vide plein de signes que le cinéma, justement, récolte et fait naître.



Isabelle Potel - Libération du 26 septembre 2004



Femmes entre elles marque l'heureuse rencontre du «romancier cinématographique» de Ferrare avec l'écrivain piémontais, Cesare Pavese. «Cette rencontre, écrit Carpi, c'est une correspondance d'intérêts, c'est presque une parenté, ou plutôt une série de parentés». En effet, l'un des romans les plus inspirés de Pavese, *Tra donne sole* (traduction littérale : «entre femmes seules») - histoires entrelacées de solitudes féminines et de mesquineries masculines - semble avoir été écrit sur mesure pour Antonioni.

«L'intrigue, écrit Di Carlo, est la plus riche de tous les films d'Antonioni ; les relations internes et le plan narratif sont construits de manière très insolite pour le cinéaste. Ce film constitue une charnière : car la femme, qui n'était qu'un leitmotiv dans les films précédents, y assure à part entière le rôle de protagoniste dans l'histoire de la décadence de la bourgeoisie; elle y est le miroir de l'impuissance masculine, écran derrière lequel se retranche l'homme en proie à ses faiblesses et sa mesquinerie, l'homme bourgeois devenu victime. C'est la femme qui affronte la réalité et la juge, et c'est l'homme qui la subit... La femme devient le reflet de la crise des sentiments.»

La réussite de cette oeuvre particulière, «la plus complexe et la plus mûre du jeune Antonioni» (Carpi), «la plus articulée, la mieux construite» (Tinazzi), est due aussi au concours des scénaristes Suso Cecchi d'Amico et Alba de Cespedes, du photographe Di Venanzo, et du compositeur Fusco, qui deviendra par la suite le précieux collaborateur d'Antonioni.

Aldo Tassone - **Le cinéma italien parle** - Edilig

Je voulais placer mes personnages dans leur cadre, ne pas les séparer champ-contrechamp. La technique est instinctive et liée au désir de suivre les personnages pour dévoiler leurs pensées les plus cachées.

Michelangelo Antonioni

FICHE TECHNIQUE

RÉALISATEUR
MICHELANGELO ANTONIONI
SCÉNARIO
MICHELANGELO ANTONIONI
SUSO CECCHI D'AMICO
ALBA DE CESPEDES
D'APRÈS LE ROMAN DE
CESARE PAVESE
PHOTOGRAPHIE
GIANNI DI VENANZO
MUSIQUE
GIOVANNI FUSCO
MONTAGE
ERALDO DA ROMA
DÉCORS
GIANNI POLIDORI
COSTUMES
ENZO BULGARELLI
PRODUCTION
RIRE-TEMPO FILM
FRANCINEX



FICHE ARTISTIQUE

CLELIA
ELEONORA ROSSI
DRAGO
LORENZO
GABRIELE FERZETTI
NENE
VALENTINA CORTESE
CESARE PEDONI
FRANCO FABRIZI
MOMINA DE STEFANI
YVONNE FURNEAUX
ROSETTA SAVONI
MADELEINE FISCHER
MARIELLA
ANNA MARIA PANCANI
TONY
LUCIANO VOLPATO
L'EMPLOYÉE DE CLELIA
MARIA GAMBARELLI
CARLO
ETTORE MANNI

Retrouvez *Femmes entre elles* sur www.acaciasfilms.com et www.tamasadiffusion.com